8/3/2015

Saint-Barthélémy: versant Sud

SLAT OMMISSION Montagne

Enfin des conditions de printemps et du beau temps

Suite au raid écourté et au dimanche précédent annulé pour cause de mauvais temps, une fenêtre météo s'annonce propice pour aller chercher des pentes sud bien stabilisées. Curieusement, il n'y aura pas trop de candidats: nous sommes 8 au départ, Adrien, Vincent C, Vincent L, Francis, Éric, et Alexandre. Eleanor, malade est forfait.

J'hésite entre le Prada et le Saint Barthélémy, car ce dernier sommet se fait plutôt au cœur de l'hiver pour assurer un départ assez bas. Comme il a beaucoup neigé, je me dis que c'est peut être la dernière occasion sans portage.

Les mails encourageants de Poupou et Robert me confortent dans ce choix.

Départ 6h30, prêts skis aux pieds à 9h00, sur un chemin forestier très bien gelé en profondeur dès le départ à 1300m.

Le groupe dans la descente, bien couvert à cause du vent



La montée au sommet

Le regel est vraiment bien prononcé mais nous arrivons à monter sans couteaux sauf après le plateau sous le pic de Bugaret où la pente se redresse et une glissade serait malvenue.

Nous les garderons jusqu'au sommet. Au passage sous le sommet j'en profite pour vérifier les conditions sur la pente Sud du col du trou de l'Ours: c'est bien raide, il y a quelques barres et le manteau est un peu fissuré sous les rochers.

Ce sera donc pour une autre fois, et on continue tranquillement vers le sommet. Un groupe attaque la descente, les skis crissent sur la neige encore dure.

Trop tôt mais le vent du nord les a incité à redescendre.

Nous prendrons le temps de manger pour laisser la neige décailler un peu.

Surprise nous sommes rejoint par Doudou qui fait une sortie dans ce secteur avec des amis.

Drôle de coïncidence, ça fait plaisir de se retrouver en montagne!

Dans la montée, les sommets ariégeois en arrière plan et la vallée 2000 m en dessous



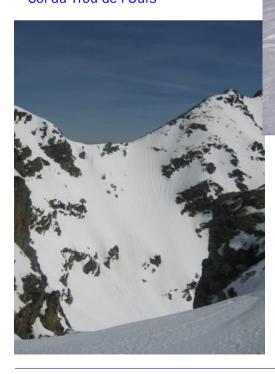
La descente



Du sommet la vue s'étend du Canigou au Pic du Midi au sud, et au nord sur le piémont ariégeois, château de Montségur, lac de Montbel.

A 13h00, on se décide pour la descente même si la meringue sommitale est toujours gelée, mais dès que la pente s'accentue, ça devient très bon avec quelques cm de neige fondue.

Col du Trou de l'Ours



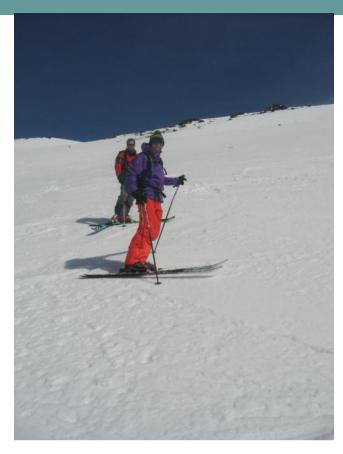
Début de la descente

La descente est très agréable et facile à skier, rapide, la neige reste portante tout le long même sous le Sarrat du Bosquet: le vent et surtout le ciel à peine voilé, ont ralenti la transformation.

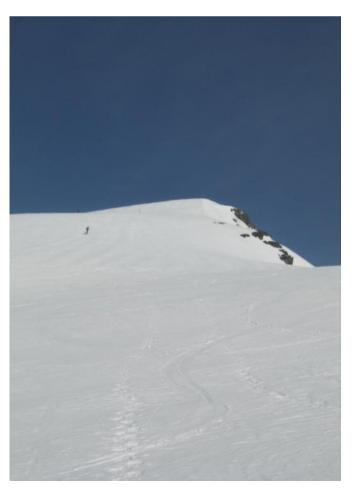
Heureusement car en arrivant à la voiture il fait 26°C, à 14h00 à 1300 m!

Sortie express donc, mais 100% fun!

Merci Adrien pour l'assistance qui a permis de partir avec un groupe un peu plus nombreux que prévu.









Francis

Le pic de St Barthélémy avait déjà été au programme l'année dernière et je m'étais lancé dans l'ascension avec quelques autres emmenés par Thierry et Robert. Mais nous avions été contraints de faire demi-tour trois cent mètres sous le sommet dans le blizzard alors que même les couteaux égratignaient à peine la glace bleue. Cette année, la situation se présentait bien mieux. Après le raid écourté des Encantats, Jean-Marc m'avait avait proposé fort gentiment en priorité cette "sortie de rattrapage" et j'avais sauté sur l'occasion.

Malgré le temps printanier prévu, je ne mets pas le maillot de bain dans le sac à dos car il n'y a pas de plage au St Barthélémy mais j'y mets tout de même la doudoune, on ne sait jamais. La neige est encore assez dure sur le chemin à côté des voitures, ce sera l'occasion d'essayer mes nouveaux couteaux. Même en étant déjà venu, je ne peux pas dire que je sois en terrain connu tellement j'avais si peu vu la dernière fois. Cette fois le paysage est vraiment magnifique et ça valait la peine de se lever pour partir à six heures ce matin. Comme prévu il faut mettre les crampons aux deux tiers de la montée, c'est fait, ils sont étrennés! La neige est dure mais ça n'est pas de la glace, ça présage une belle descente quand elle commencera à ramollir. Les couteaux c'est moins glissant que les peaux seules, ça "gratte" un peu et ça fait une démarche moins fluide. A cent mètres du sommet je fais l'impasse sur la pause du pic des Bugarels pour recoller au peloton et garder mon rythme. Au sommet la vue est magnifique sur la plaine et je me dis que je dois voir mon bureau à Toulouse puisque de mon bureau je vois le St Barthélémy par beau temps. Mais, j'ai bien l'esprit en weekend. Malgré le soleil radieux, il fait un petit vent frais au sommet et la doudoune sortie du sac est la bienvenue. Nous cassons la croûte alors que la croûte sur la neige reste bien dure. Les premiers doutes s'expriment : "Était-il bien nécessaire de se lever si tôt pour redescendre sur une neige qui reste si dure.. ?". Les accrochés à l'oreiller semblent trouver que non alors que les lève-tôt disent que l'on a bien fait car il fera chaud de retour aux voitures. La polémique taquine égaiera le repas sur le thème.

Il n'est pas très tard quand je rechausse les skis et la neige, là-haut, est vraiment dure. Était-ce vraiment la peine de se lever si tôt ?

Quelques virages plus bas, la neige est à peine un peu moins dure même si elle n'est pas désagréable à skier. Quelques -uns lancent encore en plaisantant: "Elle est bonne mais on aurait pu se lever un peu plus tard!

Ensuite et très rapidement, la neige est parfaite. J'ai l'impression de skier dans une station où il n'y aurait pas de poteaux, pas de musique, pas de portillons façon métro! Plus bas, quand on atteint la végétation, la neige est plus souple mais reste très agréable à skier. A la faveur d'une pause on entend: "il faut reconnaître que si on s'était levés un peu plus tard, ici la neige aurait été moins bonne..."

Finalement, même sur le chemin ramenant aux voitures, la neige ne sera pas encore collante, pourtant, au thermomètre de la voiture de Jean-Marc on relèvera 26°C!

Pour une autre sortie comme celle-là, je suis à nouveau prêt à partir à six heures du matin et tout le monde convient que le timing était parfait !

Merci Jean-Marc et Adrien pour cette sortie où il n'y aura eu que du plaisir et de la bonne humeur.





